

l'accumulation de la population dans les grandes villes commence à y enlever, comme en Europe, la misère, le paupérisme et tout leur hideux cortège de vices et d'horreurs. Après avoir reproduit une recapitulation singulièrement franche que fait un journal de New-York de toutes ces choses, l'*Ami des Campagnes*, journal publié à Sorel, fait les réflexions suivantes sur l'émigration canadienne.

"Parmi les malheureux dont nous parle cet historien, n'y a-t-il pas de nos concitoyens ? hélas ! il est bien probable que parmi le grand nombre de familles canadiennes qui émigrent aux Etats-Unis, quelques-unes reçoivent ce triste sort en partage. Combien de nos compatriotes, qui laissant le pays où ils pourraient vivre assez à l'aise, vont chercher chez nos voisins la pauvreté, la misère et la dégradation.

"Mais quoi ! n'avons-nous pas en Canada le pain nécessaire à l'existence ? N'avons-nous pas une étendue considérable de terres encore vierges et n'avons-nous pas une assez grande somme de libertés ? enfin n'avons-nous pas le progrès et la civilisation de notre patrie à transmettre à nos descendants ? Oui, et pourtant, chaque année, la jeunesse de nos campagnes et de nos villes abandonne le toit paternel, abandonne son pays natal et le clocher de son village où se rattachent tant de souvenirs, pour aller faire fortune aux Etats-Unis. Et quelle est la fortune qu'un jeune homme ou toute une famille canadienne s'est jamais créée, dans les villes des Etats-Unis ? aucune. Après avoir été pendant plusieurs années les fideles serviteurs d'une race étrangère, après avoir perdu leurs forces, leur jeunesse et souvent la religion de leurs pères, les deux tiers des canadiens émigrés aux Etats-Unis reviennent au Canada, la honte sur le front, quand par bonheur ils ne restent pas à l'étranger pour être les acteurs des scènes dégoûtantes peintes dans le tableau que nous publions plus haut.

"Nous espérons que nos concitoyens prendront en considération ce fidèle portrait de ce qui se passe dans les villes des Etats-Unis et qu'ils ne se feront plus illusion à ce sujet.

"L'immigration qui se fait tous les jours dans notre pays, n'est-elle pas une preuve assez forte, que nous avons tout ce qu'il faut ici pour vivre honorablement ? Pourquoi donc émigrerions-nous et laisserions-nous à des étrangers les nombreux avantages qu'offre notre pays. C'est un fait certain qu'en Canada avec du travail et de l'économie, l'on vit tout aussi bien et même mieux que dans bien d'autres pays. Les horreurs de la misère, de la honte et de la dégradation ne se voient pas ici ; restons donc sur la terre natale, et n'allons pas augmenter le trop grand nombre de malheureux de toutes espèces, que renferment les grands centres de population des Etats-Unis."

Il y a cependant quelque chose de trop absolu dans ces remarques. Nous connaissons des localités, aux Etats-Unis, où bon nombre de nos compatriotes émigrés ont su se maintenir dans une position respectable et faire, pour leur religion et leur nationalité, de généreux sacrifices. Il fut aussi un temps où la difficulté d'obtenir des terres était très grande et ceux qui ont émigré à cette époque étaient presque justifiables ; mais depuis une dizaine d'années ce qui a été fait pour encourager la colonisation, l'agriculture et l'éducation, quoiqu'il reste encore beaucoup à faire, ne laisse guères de prétexte à ceux qui aiment leur pays, pour l'abandonner. Nos pères ont eu des épreuves bien autrement rudes à subir, et cependant, ils n'ont point désespéré de l'avenir ; ils n'ont point déserté leur patrie pour une terre étrangère. Que chaque bon canadien, que chaque instituteur surtout, s'efforce donc de faire comprendre à la nouvelle génération, que sur quelque sol et sous quelque gouvernement que l'on soit placé, notre succès dépend beaucoup plus de notre courage, de notre activité, de notre bonne conduite, que de tout ce qui nous entoure ; que la Providence nous a donné cette terre, où nous sommes, en héritage, et qu'il ne tient qu'à nous d'y vivre, sinon riches et puissants, du moins heureux et vertueux.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

BULLETIN DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

—On a inauguré, le 12 octobre, à Dinkelsbühl (Bavière), le monument élevé à la mémoire du chanoine Schmid, le célèbre auteur des *Œufs de Pâques*, si connu dans le monde littéraire et dans les écoles par ses nombreux contes qui ont fait les délices de tant d'enfants.

Christophe Schmid était né dans cette ville en 1768. Après avoir fait de bonnes études à Döllingen, il embrassa d'abord la carrière de l'enseignement, puis il reçut les ordres sacrés en 1791, fut nommé curé à Stadion en 1816 et il obtint en 1827 un canonicat à Augsbourg ; c'est là qu'il est mort en 1854, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Son nom est devenu justement populaire en Allemagne et en France, grâce au Recueil de contes qu'il a composés pour l'enfance et dont quelques-uns tels que les *Œufs de Pâques*, *Comment le jeune Henri apprit à connaître Dieu*, etc., sont des modèles du genre, et se distinguent presque tous par des détails charmants et par un style plein de grâce et de naturel. On lui doit aussi des *Histoires tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament*, qui sont peut-être la meilleure Histoire sainte, à l'usage des jeunes enfants, qui ait été publiée jusqu'à ce jour.

C'est à la mémoire de ce vénérable écrivain que sa ville natale inaugurait un monument le mois dernier. Ce jour-là la ville de Dinkelsbühl

présentait un spectacle très animé : des oriflammes blanches et bleues, des bannières aux couleurs de la ville, des guirlandes de fleurs, des emblèmes variés pendaient à toutes les fenêtres. Dès le matin, malgré le froid assez piquant et le brouillard, une foule immense s'était réunie, sur la place de l'église paroissiale, autour de la statue cachée sous une toile grise. Vers onze heures, le cortège solennel, parti de l'hôtel de ville, déboucha sur le théâtre de la fête, précédé de la musique militaire de la ville. On y remarquait les parents de l'illustre défunt et parmi eux le dernier des frères du chanoine Schmid encore vivant, M. Aloise Schmid, ancien juge, en retraite à Augsbourg, beau vieillard de quatre-vingt-trois ans. Après eux venait les deux artistes, auteur du monument, la députation du chapitre de la cathédrale d'Augsbourg, le président du gouvernement d'Ansbach, le bourgmestre de Dinkelsbühl, les députations des cités d'Augsbourg et de Nordlingue, et enfin, les nombreux amis et admirateurs de Christophe Schmid.

Les enfants des écoles, en habits de fête, se formèrent en chœur et exécutèrent un chant après lequel M. le doyen de Dinkelsbühl, s'avançant au pied de la statue, prononça un discours plein d'éloquentes paroles. Ce discours achevé, les enfants exécutèrent un nouveau chant, et au moment où ils chantaient ce vers :

Que l'enveloppe s'écarte, etc.

la toile tomba et les acclamations de la foule saluèrent l'image du vénéré chanoine. Cet ami des enfants est représenté ayant à sa droite une petite fille et à sa gauche un petit garçon qui l'écoutent pieusement. Le monument est vraiment digne des artistes distingués qui l'ont exécuté. Le président remit ensuite au bourgmestre l'acte de la donation faite par Sa Majesté le roi régnant. Ce jour se trouvant être en même temps le jour de la fête de S. M. le roi Maximilien II, la solennité se termina par l'hymne national : *Salut à notre Roi ! salut !* Au banquet qui suivit la cérémonie, des toasts nombreux furent portés, et, par la plus délicate attention, il en fut porté, dans le nombre, aux traducteurs étrangers des œuvres du chanoine Schmid. Le soir, l'église et la ville étaient splendidement illuminées. — *Journal des Instituteurs.*

— Lord Brougham vient d'être élu Lord Chancelier de l'Université d'Edinburgh, son concurrent était le duc de Buccleugh. On a changé le titre de Lord Recteur en celui de Lord Chancelier. Lord Elgin, notre ancien gouverneur-général a été élu Lord Recteur de l'Université de Glasgow, contre le célèbre orateur politique et littérateur d'Israël par une majorité de 142 voix. Lord Elgin avait de plus la majorité dans chacune des quatre Nations ou facultés.

— L'article suivant, que nous empruntons à l'*Echo du Pacifique*, montre quelle variété il y a dans la population californienne ; cette variété paraît encore beaucoup plus grande si, au lieu d'indiquer le lieu de naissance des enfants, la statistique locale indiquait le lieu de naissance de leurs parents. Qu'il y ait 53 enfants nés au Canada, par exemple, parmi ceux qui fréquentent les écoles publiques de San Francisco, c'est déjà beaucoup ; mais, comme la plupart de ceux qui ont émigré en Californie sont des jeunes gens non-mariés, qui vont y chercher fortune, il est certain que la population canadienne de la Californie doit être très-considérable.

"M. Denman, le surintendant des écoles publiques à San Francisco, a présenté un rapport annuel concernant la situation de cette branche intéressante de l'administration à la date du 31 octobre dernier.

Dans sa partie statistique ce document contient des renseignements que nous devons recueillir. — Le recensement de la population des enfants qui résident à San Francisco donne le nombre total de 7,767 individus âgés de 4 à 18 ans.

Ce chiffre se décompose ensuite dans les conditions qui suivent :

Enfant mâles	3,885
Filles	3,882
Orphelins	311
Enfants de couleur	168

Le nombre total des enfants de San Francisco au-dessous de 18

ans est de	12,858
Au-dessous de 4 ans on en compte	6,091
Nés sur le sol californien	7,688

Si nous consultons le tableau indicatif des lieux divers où sont nés les enfants qui fréquentent nos écoles, nous nous trouvons en face d'une longue nomenclature où figurent presque tous les points importants du globe. En dehors des différents Etats de l'Union, qui, à l'exception du Kansas-Nebraska, sont tous plus ou moins largement représentés dans les rangs de cette jeunesse, nous avons sous les yeux la curieuse liste que voici :

Enfants nés en Californie, 1,010 ; Océan, 5 ; Angleterre, 150 ; Ecosse, 33 ; Irlande, 73 ; France, 61 ; Allemagne, 160 ; Australie, 160 ; Van Diemen, 5 ; Pérou, 3 ; Mexique, 47 ; Canada, 53 ; Prusse, 15 ; Russie, 8 ; Ile Sandwich, 13 ; nés au Cap Horn (1), 9 ; Amérique du Sud, 17 ; Italie, 7 ; Nouvelle Zélande, 16 ; Autriche, 14 ; Chili, 59 ; Hollande, 1 ; Ile Madère, 1 ; Danemark, 2 ; Ile du Prince Edouard, 2 ; Nouvelle-Grenade, 5 ; Belgique, 4 ; Chine, 29 ; Suède, 1 ; côte d'Afrique, 1 ; Indes Occidentales, 2 ; océan Atlantique, 1 ; océan Pacifique, 1. — Certes, il est